



CONCERTOS pour VIOLONCELLE
et ORCHESTRE

No. 1 en fa dièse mineur
"Russie"

No. 2 en fa dièse majeur
"Élégance"

Thierry Cassagneau

© 2007 Thierry Cassagneau

Concerto pour Violoncelle et Orchestre No. 1 en fa dièse mineur
« Russie »

01 – Allegro con fuoco	6:56
02 – Adagio	7:55
03 – Allegro vivace	12:58

Concerto pour Violoncelle et Orchestre No. 2 en fa dièse majeur
« Élégance »

04 – Allegro vivace	6:39
05 – Andante	6:27
06 – Adagietto elegante	6:39
07 – Allegro presto	5:44

Ces deux concertos furent composés entre Avril et Mai 2007. Le premier, en fa dièse mineur, évoque à la fois l'impétuosité de l'âme musicale russe (dans les allegros) et le profond fatalisme d'un peuple qui a subi tant d'épreuves au cours des siècles (dans un adagio puissant et déchirant). Le second, en fa dièse majeur, suggère le raffinement et l'élégance qui est le propre de certains pays occidentaux, et dont la France reste l'archétype. La musique tente de restituer l'élégance de la forme, la fluidité et l'aisance dans la beauté. On peut donc considérer que ce deuxième concerto évoque l'âme française avec sa culture du raffinement et son habileté presque atavique à penser l'élégance et à la mettre en forme.

Durée
Totale
46:43

Lorsque j'ai commencé à manipuler la tonalité en fa dièse mineur, j'ai spontanément développé des thèmes qui évoquent la musique russe. On y retrouve la même impétuosité dans les allegros, mêlée à quelque chose d'irréductible, et de nombreux effets d'orchestre et de rythmes qui ajoutent une fantaisie typique du répertoire russe. L'adagio délie un thème musical clair et mélodieux, empreint d'une tristesse puissante et douce, qui possède, là encore, quelque chose d'incommensurable, de fatal et d'ambiguë. Il suggère à la fois l'immensité du territoire et la détresse d'un peuple qui a connu famines, guerres civiles et révolutions. Détresse d'autant plus fatale qu'elle est écrasée et absorbée par cette immensité.

Le mode majeur permet de radicalement changer de forme. La musique devient plus fluide et vagabonde ; elle évoque l'élégance, le raffinement et les impressions qui en naissent. Le sous-titre du deuxième concerto a été choisi pour restituer l'idée de *l'élégance de la forme* dont Dostoïevski (sic) disait qu'elle est typique des français qui en héritent comme d'un habit. Il s'agit donc d'un concerto qui vise à peindre l'élégance française en rendant compte de toutes ces tentatives, souvent remarquables, faites pour donner une belle forme aux choses (ce que nous appelons aujourd'hui le design, l'ornement, la décoration, la mode, l'art topiaire et le paysagisme, la gastronomie, etc) comme aux êtres et à leurs mœurs (la galanterie, la courtoisie, la courtisanerie, la danse, etc). Le premier allegro comprend une modulation en ré bémol majeur sur une séquence qui est reprise (mais transposée en fa dièse majeur) pour conclure le mouvement. Le deuxième allegro est quant à lui modulé en mi bémol mineur. Tous deux ont exactement le même tempo et renferment des passages plus lents où la longueur des notes est doublée par rapport au tempo allegro pour recréer épisodiquement un tempo andante. Cette variation apparente des tempi permet de développer une dynamique intéressante alliant alternativement l'idée de construction, d'élaboration perspicace (tempi allegro) avec la contemplation assimilatrice et la satisfac-

tion qui en découlent (tempi andante). Deux étapes importantes dans la formation et l'appréciation d'une forme élégante que l'on désire créer. Dans les deux autres mouvements, on retrouve un tempo andante qui suggère, non plus la contemplation cathartique, mais l'indécision, l'incertitude, suivi d'un mouvement adagietto jubilatoire, riche en impressions agréables et qui marque la jouissance. Cette structure donne à ce concerto une symétrie et un équilibre particulier.

Juin 2007

Jaquette (format CD-rom) imprimable **pour usage privé uniquement**
Résolution 600 dpi (avant conversion format pdf)
© 2007 Thierry Cassagneau

